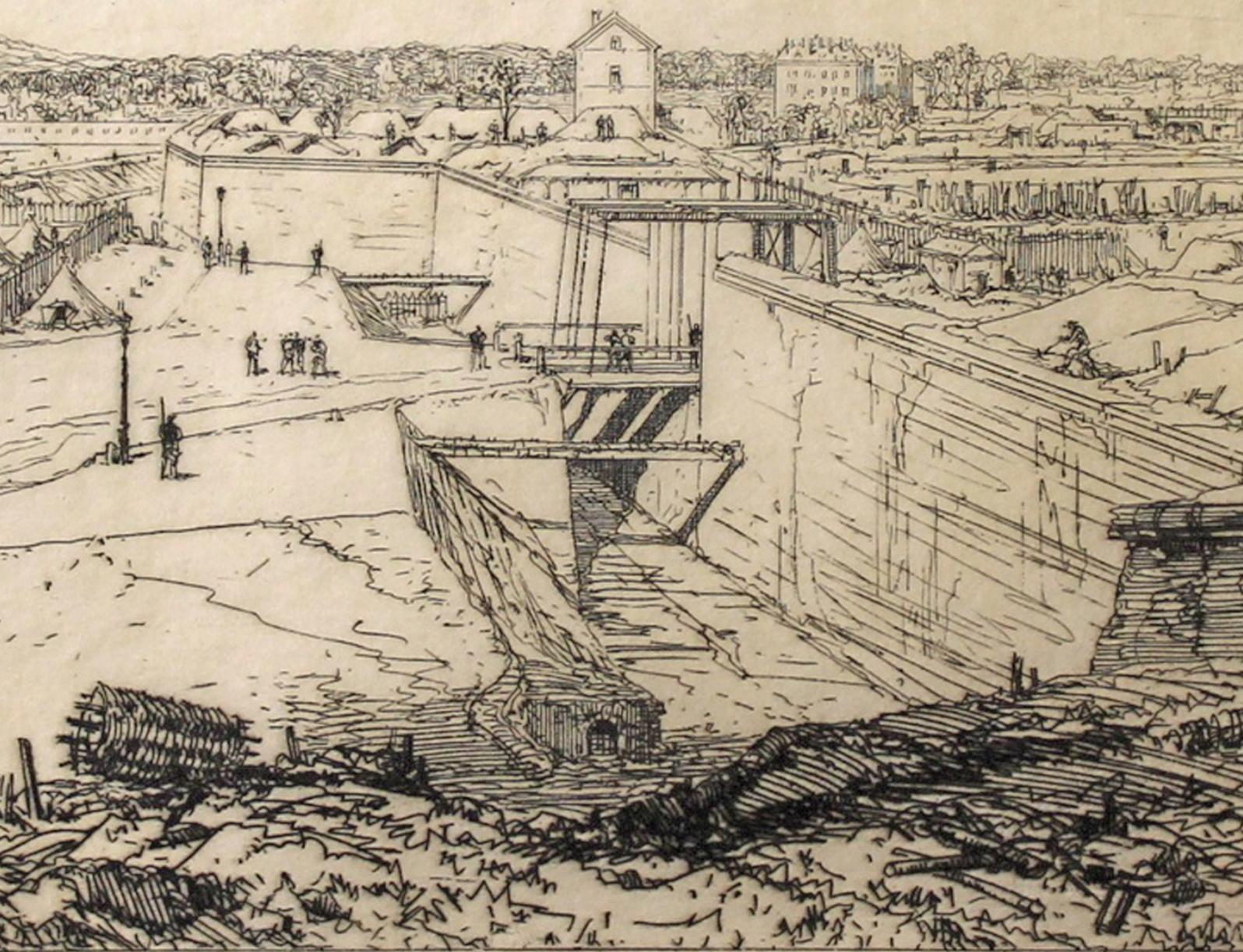


musée du dessin et de l'estampe originale

LES MURS DE LA CITE



28.06.14 / 22.12.14



MUSÉE DU
DESSIN
ET DE
L'ESTAMPE
ORIGINALE



GRAVELINES

LES MURS DE LA CITE

Le Musée du dessin et de l'estampe originale a depuis l'arrivée en 1998 d'une copie du plan-relief de la ville de Gravelines, une mission de valorisation du patrimoine. C'est dans ce cadre que le musée propose au public une programmation dont le sujet fait écho à l'histoire et au patrimoine de son territoire.

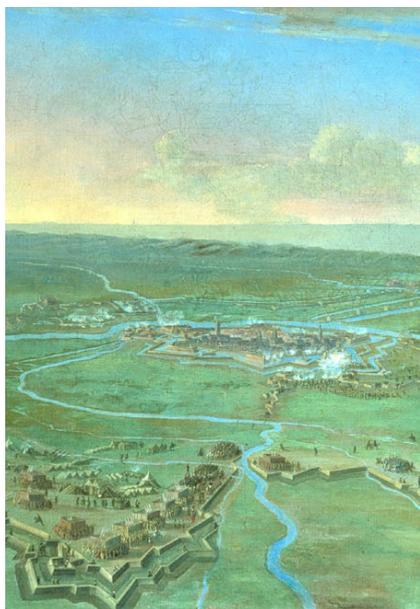
Après une année 2013 consacrée à l'histoire du hareng avec la publication et le cycle de conférences *Hareng, histoire d'un poisson populaire*, c'est le thème des murs qui est exposé en 2014. Tandis que le sujet renvoie immédiatement à l'histoire urbaine et sociale de la ville fortifiée, les collections du musée ouvrent la réflexion à d'autres approches artistiques et symboliques.

Les volets de l'exposition confronteront les interprétations et déploieront les collections du musée du XIV^e siècle à nos jours. 1^e volet : l'exposition *Les murs de la cité* inaugure la thématique en parcourant une histoire de la ville fortifiée à travers les murs qui l'ont constituée, qu'on a démantelés et qu'on abat encore.

D'un mur l'autre

Longtemps, les murs des cités furent infranchissables. A l'image de Gravelines dont le mur d'enceinte était depuis le Moyen âge l'élément symbolique, protecteur et administratif, les cités se sont érigées en forteresses. Jusqu'au début du XX^e siècle, le mur qui encercle la ville a des fonctions de défense et participe à donner une image de puissance et de richesse à la cité. Des murailles de Tournay d'après Adam-François Van der Meulen, aux constructions fantastiques de Gérard Trignac, les remparts ont nourri l'imagination des artistes classiques et visionnaires.

De la ville au territoire, la présence des murs s'est inscrite dans le paysage urbain à différentes échelles. Dans l'histoire des villes fortifiées, des murs aux dimensions exceptionnelles ont été édifiés, c'est le cas du Pré carré de Vauban, puis des lignes Serré de Rivière et Maginot. Ces lignes discontinues de places fortes ont délimité le territoire à défendre face à l'ennemi. Le système fortifié de Gravelines au XVII^e siècle minutieusement représenté sur le tableau des frères Peeters et les "fortifs" de Paris mises en paysage par Maxime Lalanne au XIX^e siècle furent des pièces importantes de ces frontières fortifiées. Des dispositifs qui font aujourd'hui écho aux murs-frontières qui se constituent aux quatre coins du monde.



Jan, Gillis et Bonaventure Peeters
Le siège de Gravelines, juillet 1644 (détail)
huile sur toile
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines



La Casemate Uxelles de Gravelines en 2014

Hors les murs

Le XX^e siècle fut celui de l'ouverture des murs et de leur remplacement par des ceintures d'immeubles et d'activités. Dès la fin du XIX^e siècle, Paris s'affranchit de ses murs historiques, se modernise, ouvre les voies à la vie urbaine de la Belle Époque. Auguste-Louis Lepère, illustrateur et artiste important de son époque décrit ainsi les boulevards ouverts par les travaux du Baron Haussmann. Il met en lumière l'effervescence de la vie mondaine sur ces nouveaux lieux de la ceinture parisienne. Dans *Un dimanche aux fortifs*, gravée quelques années plus tard, dans un style japonisant, il montre comment l'enceinte reconstituée pour la défense de Paris est devenue un lieu de détente et de loisir.

A leur tour et avec quelques réticences, les villes fortifiées se libèrent de leur carcan bastionné, en percent les murs, les rasant parfois, sans prétendre à bouleverser, comme l'illustre très bien Paul Adrien Bourroux, le pittoresque des petites cités confinées dans leur dédale de ruelles, de portes et de franchissements.



Paul-Adrien Bourroux
(1878-1967)
La citerne de Gravelines, pl.20
en Flandre maritime, 1923
eau-forte
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines



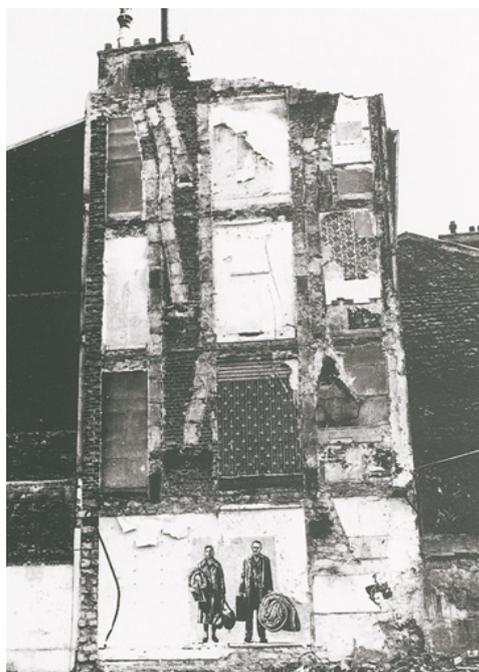
La Citerne de Gravelines en 2014

Démolitions

Au temps de la ville moderne débarrassées des murs de son passé, la banlieue devient l'espace des "mal lotis" d'abord, puis des cités ouvrières, des Habitations Bon Marché, des lotissements pavillonnaires et des cimetières délocalisés. Dans la France de l'après Seconde Guerre Mondiale, ces quartiers deviennent les lieux déshérités de la périphérie.

Jürg Kreinebhül révèle ce monde cloisonné des banlieues et porte sur ses exclus un regard sensible et aimant. Il montre les quartiers démolis pour laisser place aux cités des Trente Glorieuses qui à leur tour seront abattues dans le cadre des rénovations urbaines à partir des années 2000.

C'est alors qu'Ernest Pignon-Ernest met en scène *Les expulsés*. Ils sont les figures tristes et fantomatiques des habitants victimes d'un processus d'expulsion urbaine programmé et violent. Des banlieues d'après-guerre aux quartiers urbains à rénover, le processus de démolition-reconstruction fait sans cesse table rase du passé et de ses habitants.



Ernest Pignon-Ernest (1942)
Les expulsés III
lithographie, 1977-2002
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines



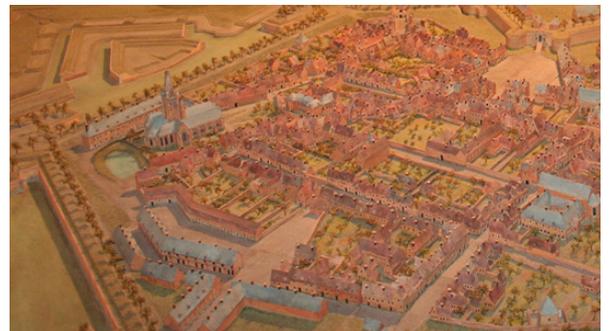
Démolitions. Gravelines, rue Vanderghote en 2014

Le plan-relief de la ville

Au-delà de l'histoire, le propos de l'exposition est également de présenter le plan-relief dans une nouvelle scénographie proposant au public de multiplier les modes de regard sur les murs de la cité gravelinoise. Vu d'en haut, la maquette montre la forme urbaine dans toute sa clarté. En vue rasante, l'étoile disparaît. Différencier les points de vue, c'est donc construire des perspectives nouvelles sur ce qu'est toujours la réalité de Gravelines, une ville close, ceinte de murs.



Le Plan-relief de Gravelines (détail)



Le Plan-relief de Gravelines

Visuels pour la presse

Les oeuvres ci-dessous ne sont pas libres de droits. A charge pour le diffuseur de s'en acquitter auprès de l'ADAGP.



Auguste-Louis Lepère (1849-1918), *Dimanche aux fortifs*
1898, gravure sur bois en couleurs
Coll. Musée du dessin et de l'estampe originale
Gravelines



Gérard Trignac (1955), *La cité interdite*, 1984, eau-forte
Coll. Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines



Maxime Lalanne (1827-1886), *Le siège de Paris*, eau-forte
Coll. Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines



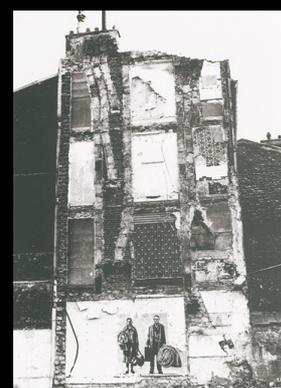
Jan, Gillis et Bonaventure Peeters
Le siège de Gravelines, juillet 1644, huile sur toile
Coll. Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines



Edgar Chahine (1874-1947), *Boulevard de la Villette*
eau-forte et aquarelle, 1908
Coll. Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines



Paul-Adrien Bourroux
(1878-1967)
*La citerne de Gravelines, pl.20
en Flandre maritime*, 1923
eau-forte
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines



Ernest Pignon-Ernest (1942)
Les expulsés III
lithographie, 1977-2002
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines



Jürg Kreinebhül (1932-2007)
Destruction du bidonville
eau-forte et pointe sèche, 1976
Coll. Musée du dessin
et de l'estampe originale
Gravelines

Programmation

Stage

du 8 au 11 juillet 2014 de 10h à 12h et de 13h à 17h
La gravure sur bois en couleurs selon Jean Lodge

Découverte

les 9 et 23 juillet, 6 et 20 août 2014 de 14h à 17h
Les murs de la cité à vélo

Atelier

du 15 au 18 juillet 2014 de 10h à 20h
Les matinées des enfants : Grave et merveilleux, le conte

les 25 et 27 octobre 2014
Les squelettes s'amuse au musée

Visites guidées

le 23 août 2014 de 15h à 17h
Gravelines, les monuments de la Grande Guerre

les 20 et 21 septembre 2014 de 14h à 18h
*La fortification médiévale de Gravelines,
une découverte archéologique exceptionnelle
Les murs de la cité
Françoise pétrovitch, après les jeux*

Visites suivies d'une projection documentaire

le 14 novembre 2014 à 18h
Les Murs de la Cité, aux marges de la ville
suivi de la projection *d' Ils ont filmé les grands ensembles*
le 15 novembre 2014 à 16h
Les murs de la cité, d'un mur l'autre
suivi de la projection *d'Un mur l'autre, de Berlin à Ceuta*

Portes ouvertes des ateliers d'artistes

du 17 au 19 octobre 2014

Vendredi 17 : de 14h à 20h30
Samedi 18 : de 15h à 19h
Dimanche 19 : de 15h à 19h

Conférence

22 novembre 2014 à 16h
Les remparts de Gravelines du XIV^e au XVIII^e siècle
par Philippe Bragard, Professeur d'Histoire,
d'architecture et d'urbanisme
à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve

Atelier rencontre

le 29 novembre 2014 de 15h à 18h
Mireille Baltar, carton gravé

Atelier découverte

le 6 décembre 2014 de 10h à 12h et de 13h à 16h
Initiation à la manière noire

le 20 décembre 2014 de 15h à 16h30
Papier d'hiver

le 20 décembre 2014 de 15h à 16h30
La peau de bête en lithographie

Déambulation contée

les 12 et 19 janvier 2015 de 9h30 à 11h30
Impromptus au pied du mur

Un dimanche au musée

Visites thématiques gratuites chaque 1^e dimanche du mois
à 15h, 15h45, 16h30 et 17h15

Dimanche 6 juillet 2014
Françoise Pétrovitch, ce n'est pas si grave
Dimanche 3 août 2014
Les murs de la cité, d'un mur l'autre
Dimanche 7 septembre 2014
Françoise Pétrovitch, ce n'est pas si grave
Dimanche 5 octobre 2014
Les murs de la cité, aux marges de la ville
Dimanche 2 novembre 2014
Gustave Doré, fantasy
Dimanche 7 décembre 2014
Jacques Clauzel ou la vertu du peu

A voir

Estampes ? Collection (im)permanente

Prochainement

Jacques Clauzel. Au creux, l'infini
(8 novembre 2014 - 29 mars 2015)
dans le cadre de la donation
de l'oeuvre complet de l'artiste
Catalogue raisonné
Edition de 4 estampes originales

Musée du dessin et de l'estampe originale

Abritée au rez-de-chaussée de la salle de la poudrière du Château-Arsenal édifié par Charles Quint à partir de 1528, l'exposition *Estampes ? collection (im)permanente* déploie par rotation 200 estampes couvrant les cinq siècles de l'histoire occidentale de la gravure. Les presses, les outils, les démonstrations, les vidéos permettent d'appréhender un art qui reste très proche des métiers d'art.

Depuis 1982, le Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines demeure le seul musée en France consacré uniquement à l'estampe. Ses ateliers pédagogiques, sa bibliothèque, ses résidences d'artistes, ses éditions, sa collection font de ce musée un lieu de référence incontournable et un lieu ouvert à tous.

Chaque exposition temporaire montre la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Les techniques récentes de création d'images et d'impression promettent encore un très bel avenir à cet art à la fois intime et généreux.



Informations pratiques



Situation géographique

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

Contact presse

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours, sauf le mardi
Du 1^{er} septembre au 30 juin,
la semaine : 14h-17h, le week-end : 15h-18h

Du 1^{er} juillet au 31 août
lundi, mercredi, jeudi : 14h-18h
vendredi, samedi, dimanche : 10h-12h, 15h-18h

Visites gratuites accompagnées
le premier dimanche du mois

Le musée est exceptionnellement
fermé le 13 juillet.

Musée du dessin et de l'estampe originale

Château, Arsenal
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr
www.ville-gravelines.fr